

24h POUR LE SEIGNEUR

Dans son message pour le Carême, le Pape François écrit :

Même en tant qu'individus nous sommes souvent tentés d'être indifférents à la misère des autres. Nous sommes saturés de nouvelles et d'images bouleversantes qui nous racontent la souffrance humaine et nous sentons en même temps toute notre incapacité à intervenir. Que faire pour ne pas se laisser absorber par cette spirale de peur et d'impuissance ?

Tout d'abord, nous pouvons prier dans la communion de l'Église terrestre et céleste. Ne négligeons pas la force de la prière de tant de personnes !

L'initiative 24 heures pour le Seigneur, qui, j'espère, aura lieu dans toute l'Église, même au niveau diocésain, les 13 et 14 mars, veut montrer cette nécessité de la prière.

Nous pouvons prier avec nos bienheureux et saints ardéchois qui nous aideront à vivre un moment en présence du Seigneur ! Ils nous aideront à « prier dans la communion de l'Église terrestre et céleste » pour lutter contre « la mondialisation de l'indifférence » dont parle le Pape.

Commençons notre temps de prière par une invocation à l'Esprit

Esprit-Saint,

Toi qui es le maître de l'impossible

Viens réaliser en nous tout ce qui est possible.

Regarde nos limites et nos faiblesses

et permets-nous d'en tirer le meilleur

pour le mettre au service de ton Eglise.

Sois en nous l'Esprit du Père :

viens nous apprendre à donner notre vie,

à transformer la terre pour le bien de tous

et à savoir partager comme des frères.

Sois en nous l'Esprit du Fils.
Viens nous apprendre à surmonter les épreuves,
à travailler pour le Royaume,
et à vivre dans la confiance les moments de joie
comme les moments de difficulté.

Sois en nous l'Esprit de sainteté.
Apprends-nous à essayer d'imiter
la générosité du Père, la fidélité du Fils,
le courage des apôtres et la louange de Marie.

Donne à chacun de nous de trouver sa place
dans ce grand corps du Christ qu'est l'Eglise,
et de travailler pour que le peuple de Dieu
avance toujours plus vers la Vraie Vie,
avec Toi, grâce à Toi. Amen.

Jean-Pierre Landry

« Tu es là, Mon Dieu, je t'aime »

Bienheureux Charles de Foucauld

Charles de Foucauld est né à Strasbourg le 15 septembre 1858 et mort à Tamanrasset le 1er Décembre 1916. Il a été ordonné prêtre dans la grande chapelle du Séminaire de Viviers en 1901.

Commençons ce temps de prière avec Charles de Foucauld qui nous aide à reconnaître que Jésus est là, présent dans l'Eucharistie. Nous pouvons prendre un temps de silence intérieur, adorer Jésus et lui dire simplement « Tu es là, je T'aime ».

« De temps en temps, baisse tes yeux vers ta poitrine, recueille-toi un quart de minute et dis: « Tu es là, mon Dieu, je t'aime. » Cela ne te prendra pas plus de temps que cela, et tout ce que tu feras sera bien mieux, ayant un aide et quel aide! Petit à petit tu en prendras l'habitude, et tu finiras par sentir sans cesse en toi ce doux compagnon, ce Dieu de nos cœurs...

Alors, il n'y aura plus de solitude pour toi. Nous serons plus unis que jamais alors, car nous aurons identiquement la même vie...

Prions l'un pour l'autre, afin que nous tenions bien tendrement compagnie à ce cher Hôte de nos âmes. »

Lettre à sa sœur, 1er septembre 1899

Tu es, mon Seigneur Jésus, dans la sainte Eucharistie! Tu es là, à un mètre de moi, dans ce tabernacle! Ton corps, ton âme, ton humanité, ta divinité, ton être tout entier est là, dans sa double nature! Que tu es près mon Dieu ! Mon Sauveur ! Mon Jésus, mon frère, mon Epoux, mon Bien-aimé ! Tu n'étais pas plus près de la sainte Vierge pendant les neuf mois qu'elle te porta dans son sein que tu ne l'es de moi quand tu viens sur ma langue dans la communion !

Charles de Foucauld, La dernière place. Retraite à Nazareth, Nouvelle Cité 2002, p.91

**«Lisons et étudions avec soin et persévérance le
Livre des livres »**

Bienheureux Pierre Vigne

Pierre Vigne est né à Privas, le 20 août 1670 et il meurt en 1740. Prêtre à Boucieu le Roi, il réalise une expérience de mission. Il fonde la communauté des Sœurs du Saint Sacrement.

Tout bien considéré, il faut avouer...que jamais l'enseignement de Jésus ne s'est si bien manifesté que par la Passion : la Croix d'où il nous instruit est la plus touchante, la plus forte, la plus insinuante et la plus utile leçon qu'on puisse jamais faire. Si l'instruction par l'exemple est la plus efficace, mon Dieu, quels exemples de toutes les vertus ne nous donnez-vous pas du haut de la Croix !...

Si les livres qui expliquent la Passion de notre Rédempteur ne sont que des commentaires de cet incomparable Livre qui est Jésus souffrant et mourant sur la Croix, prenons une forte résolution de le bien méditer le reste de nos jours...

Lisons donc et étudions avec soin et persévérance le Livre des livres, le Livre que Dieu a composé dans la plénitude d'un amour ardent pour nous ; le livre écrit non pas avec de l'encre mais avec son sang ; non sur du papier mais sur son propre Corps couvert des plaies.

Puisque c'est ici son chef d'œuvre, son livre par excellence, celui dont il se sert pour convertir les pécheurs et où les justes apprennent comment persévérer et se perfectionner. Quels progrès ne ferait-on pas dans la vertu si on lisait souvent ce que renferme ce Livre !

Bienheureux Pierre Vigne (P.B.L. I, p. 42-44)

Nous sommes invités maintenant à « ouvrir le Livre ». Dans son message de Carême, le Pape François nous offre plusieurs pages de ce Livre. Nous pouvons lire les versets proposés et souligner celui qui nous parle davantage, qui nous interroge sur la relation à l'autre, et qui peut nous aider à ne pas « tomber » dans l'indifférence.

« Nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier »

(1 Jn 4, 19)

« Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie »

(1 Co 12,26).

« Où est ton frère ? » (Gn 4,9)

« Tenez ferme » (Jc 5,8)

« Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Ac 1, 8

« Car, dans le Christ Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est pas que l'on soit circoncis ou non, mais c'est la foi, qui agit par la charité. » Ga 5,6

« Courage ! Confiance ! » Bse. Marie Rivier

Marie Rivier est née à Montpezat le 19 décembre 1768. Elle est fondatrice des sœurs de « La Présentation de Marie ». Elle meurt le 3 février 1838.

« Vous voyez partout des Croix, à tous les pas des croix, béni soit Dieu ! C'est de bonne augure ; les œuvres de Dieu ne se fondent que sur la croix, les contradictions, les humiliations. Avec tout cela et la prière, l'on vient à bout de tout. Courage ! Confiance ! Toutes les fois que vous avez des croix, saluez-les intérieurement, acceptez-les, dévouez-vous d'un grand cœur à tout ce que le bon Dieu voudra et dites toujours : Béni soit le Seigneur. »

Lettre 879 Bordeaux, 20 janvier 1836, A S. Caroline

« Voici encore le moment de prier et de bien prier. Recommencez les neuvaines avec toute la ferveur et la confiance possibles. Je désire bien que vous puissiez faire, comme ici au séminaire, l'adoration perpétuelle depuis le matin jusqu'au soir... Ne cessons d'implorer la miséricorde de Dieu avec un cœur contrit et humilié, mais tenons nous résignées dans les bras de Jésus et de Marie ; ne nous livrons pas aux alarmes : il n'en sera que ce que Dieu voudra. Vous êtes bien alarmantes, ayez plus de confiance, toutes et priez avec foi, et soyons humbles ! »

Lettre à ses sœurs de Thueyts, 15 mars 1814

Nous pouvons déposer au pied de l'Autel une prière, déposer une intention, le nom d'une personne, nos difficultés.

« Contemplation pour obtenir l'amour »

Les bienheureux **Jacques Salès** (21 mars 1556 - 7 février 1593) et **Guillaume Saultemouche** (1557 - 7 février 1593), martyrs de l'Eucharistie à Aubenas, et saint **Jean-François Régis** (31 janvier 1597 - 31 décembre 1640) mort à Lalouvesc, n'ont guère laissé d'écrits conséquents. Pour ces trois jésuites, toute leur vie a été fidélité à l'Evangile du Christ, puisant leur joie dans « la gloire et la joie du Christ Notre Seigneur ressuscité et de sa Mère ». Ils ont été aidés par les Exercices Spirituels de saint Ignace.

Tout d'abord il convient d'observer deux choses :

La première est que l'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles.

La seconde : l'amour consiste en une communion réciproque ; c'est-à-dire que celui qui aime donne et communique à celui qu'il aime ce qu'il a, ou une partie de ce qu'il a ou de ce qu'il peut ; et de même, à l'inverse, celui qui est aimé, à celui qui l'aime. De manière que si l'un a de la science, il la donne à celui qui ne l'a pas ; de même pour les honneurs et pour les richesses. Et ainsi en est-il de l'autre envers le premier...

... Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté,
ma mémoire mon intelligence et toute ma volonté ;
tout ce que j'ai et tout ce que je possède ;
c'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle me suffit.

Exercices Spirituels N° 230-231... et N° 234, 4-5

« L'amour doit se mettre dans les actes ». Nous pouvons prendre un temps pour réfléchir à un acte concret pour combattre l'indifférence, un acte que nous pouvons vivre dans la vie quotidienne, en famille, au travail, avec ceux qui nous entourent.

Et ensuite, nous confions ce désir en redisant la prière de St Ignace « Prends, Seigneur et reçois... »

« Se livrer » Ste Thérèse Couderc

née au Mas de Sablières en Ardèche le 1^{er} février 1805 et morte à Lyon le 26 septembre 1885, elle fonde la communauté « Sœurs du Cénacle »

Or, le grand moyen d'entrer dans la voie de la perfection et de la sainteté, c'est de se livrer à notre bon Dieu. Mais qu'est-ce que " **se livrer** " ? Je comprends toute l'étendue du sens de ce mot: se livrer, mais je ne puis l'expliquer. Je sais seulement qu'il est très étendu, qu'il embrasse le présent et l'avenir.

Se livrer, c'est plus que se dévouer, c'est plus que se donner, c'est même quelque chose de plus que s'abandonner à Dieu.

Se livrer enfin, c'est mourir à tout et à soi-même, ne plus s'occuper du moi que pour le tenir toujours tourné vers Dieu.

Se livrer, c'est encore ne plus se chercher en rien, ni pour le spirituel, ni pour le temporel, c'est-à-dire ne plus chercher de satisfaction propre mais uniquement le bon plaisir divin. Il faut ajouter que se livrer, c'est aussi cet esprit de détachement qui ne tient à rien, ni pour les personnes, ni pour les choses, ni pour le temps, ni pour les lieux. C'est adhérer à tout, accepter tout, se soumettre à tout.

Mais on va croire peut-être que cela est bien difficile à faire. Qu'on se détrompe, il n'y a rien de si facile à faire et rien de si doux à pratiquer. Le tout consiste à faire une seule fois un acte généreux, en disant avec toute la sincérité de son âme : " Mon Dieu, je veux être tout à vous, daignez accepter mon offrande ". Et tout est dit. »

Ne pas tomber dans l'indifférence c'est « se livrer »... Que signifie pour moi « Se livrer » ? Nous pouvons reprendre et souligner une expression de Ste Thérèse Couderc.

Nous pouvons conclure notre temps de prière avec le Pape François :

Pour dépasser l'indifférence et nos prétentions de toute-puissance, je voudrais demander à tous de vivre ce temps de Carême comme un parcours de formation du cœur, comme l'a dit Benoît XVI (cf. Lett. Enc. Deus caritas est, n° 31). Avoir un cœur miséricordieux ne veut pas dire avoir un cœur faible. Celui qui veut être miséricordieux a besoin d'un cœur fort, solide, fermé au tentateur, mais ouvert à Dieu. Un cœur qui se laisse pénétrer par l'Esprit et porter sur les voies de l'amour qui conduisent à nos frères et à nos sœurs. Au fond, un cœur pauvre, qui connaisse en fait ses propres pauvretés et qui se dépense pour l'autre.

Pour cela, chers frères et sœurs, je désire prier avec vous le Christ en ce Carême : « Rends notre cœur semblable au tien » (Litanies du Sacré Cœur de Jésus). Alors nous aurons un cœur fort et miséricordieux, vigilant et généreux, qui ne se laisse pas enfermer en lui-même et qui ne tombe pas dans le vertige de la mondialisation de l'indifférence. Avec ce souhait, je vous assure de ma prière afin que chaque croyant et chaque communauté ecclésiale parcourt avec fruit le chemin du Carême, et je vous demande de prier pour moi. Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous garde.

Concluons notre temps de prière par un Notre Père puis nous pouvons allumer et déposer un lumignon et dire cette prière :

Seigneur,

Que ce cierge que je fais brûler soit lumière pour que tu m'éclaires dans mes difficultés et mes décisions !

Qu'il soit feu pour que tu brûles en moi tout égoïsme et toute indifférence !

Qu'il soit flamme pour que tu réchauffes mon Cœur et m'apprennes à aimer !

Seigneur, en laissant brûler ce cierge c'est un peu de moi-même que je veux te donner.

Aide-moi à prolonger ma Prière dans la suite de ma journée.

Amen.